



BOURSE DE RECHERCHE PRÉÉCLAMPSIE - GSCPE 2024



LAURÉATE : MORGANE DESSEUX

- Étudiante en 2^{ème} année de thèse
- Structure d'accueil : Laboratoire Biosanté, CEA de Grenoble
- Encadrantes : Dr Nadia Alfaidy et Pr Tiphaine Barjat
- Dates de réalisation de la thèse : 2022 - 2025

TITRE DU PROJET

Identification et caractérisation d'un nouveau test permettant de dépister de façon précoce la pré-éclampsie.

RÉSUMÉ STRUCTURÉ

La pré-éclampsie (PE) est une des complications de la grossesse les plus fréquentes. Elle affecte 2 à 7% des femmes et est une des causes de mortalité maternelle les plus importantes. 1 La PE est caractérisée par l'apparition de symptômes tels qu'une hypertension artérielle, une protéinurie, une éclampsie ou des atteintes hépatiques chez la mère aux alentours de la 20^{ème} semaine d'aménorrhée (SA). La prévention de la PE se fait majoritairement via l'administration de l'aspirine qui s'est montrée efficace dans la réduction du risque de PE si elle est administrée avant 16 SA. 2 Les données actuelles montrent qu'aucun test ne permet de prédire la PE avec suffisamment de précision pour être cliniquement pertinent, ce qui souligne la nécessité d'identifier un nouveau biomarqueur précoce de cette pathologie. Le but de mon projet est d'identifier et de caractériser un nouveau biomarqueur qui permettrait d'identifier de façon précoce les femmes à risque de développer une PE et de leur proposer des traitements préventifs afin de retarder au maximum leur accouchement. Notre équipe de recherche travaille depuis plusieurs années sur le facteur inflammatoire PROK1 qui appartient à la famille des prokinétines et qui a déjà été identifié par notre équipe comme impliqué dans la survenue de la PE. 3 Le dosage de PROK1 dans des échantillons de sang de femmes pendant leurs grossesses a permis de mettre en évidence une dérégulation majeure des niveaux circulants de PROK1 chez les femmes allant déclencher une PE par rapport à des femmes sans complication de la grossesse. Ce résultat suggère que PROK1 pourrait être considéré comme un nouveau candidat fiable pour identifier les femmes à risque de développer une PE. Une étude préliminaire a également montré que d'autres dérégulations majeures de cytokines inflammatoires étaient observées, laissant présager d'un lien potentiel entre PROK1, l'inflammation et la survenue de la PE. Afin de mieux comprendre l'étiologie de la PE et de mettre au point un test de dépistage de la survenue de la PE, les niveaux de PROK1, de PROK2 et des cytokines inflammatoires seront déterminés dans le sang de femmes PE et contrôles de même âges gestationnels, mais également dans des tissus congelés ou inclus en paraffine de placentas et de membranes fœtales.